



# Les <sup>SUPER</sup> HÉROS de MA FAMILLE

Jocelyn Boisvert



PRÉVERT PIRATE de L'AIR

Illustrateur :  
Philippe Germain



*Un seul oiseau en cage  
la liberté est en deuil.*

Jacques Prévert, *Fatras*

Bienvenue dans la série  
**Les superhéros de ma famille**

Je m'appelle Florent  
Legros-Soucy.  
Je serai ton guide au  
cours de cette fabuleuse  
aventure.

Tu ne dois pas lire ce livre de  
la première à la dernière page.  
Ah non ! Selon tes choix, tu te  
déplaceras d'un numéro à l'autre.  
Dans cette histoire, c'est TOI qui  
décides ce qui va se passer !

Qui décide  
c'qui va s'pas-  
ser !

Tout c'que  
j'dis ! Tout  
c'que j'dis !

Pitié ! Tu ne  
vas pas répéter  
tout ce que  
je dis !

Je te présente  
Prévert, un des  
membres les plus  
bavards de la famille.



Tu as toujours rêvé d'avoir des ailes ? Eh bien, tu as choisi le bon roman, parce que tu auras la chance d'incarner ce splendide perroquet. Merveilleux, non ?



Prévert,  
dis bonjour.

Comme il arrive parfois à notre ami de se sentir seul dans notre grande maison, ta mission consistera à t'évader pour aller rencontrer un autre perroquet.

Prévert et moi comptons sur TOI pour effectuer les bons choix !

Il ne me reste plus qu'à te souhaiter un bon voyage.

Prrréverrrt,  
dis bonjourrrr !  
Dis bonjourrrr !

Perrroquet !  
Perrroquet !

Bon voyage !  
Bon voyage !

Tu n'es pas n'importe quel animal à plumes. Oh non ! Bien sûr, tu chantes, tu siffles, tu gazouilles, mais surtout, tu parles ! Pour une créature dotée d'une cervelle d'oiseau, c'est plutôt impressionnant. Tu es capable d'articuler des phrases complètes. En revanche, tu ne comprends pas un mot de ce que tu dis.

La vérité, c'est que tu es un bon imitateur. Tu reproduis les sons, sans maîtriser le langage. (Mais cela ne saurait tarder. Hi ! hi !)

Ton aventure débute au petit matin.

Premier debout, Pépé ouvre les rideaux de la cuisine, impatient de te révéler la phrase du jour.

– Prévert, répète après moi...

En bon élève, tu t'exécutes :

– Rrrépète aprrrès moi...

– Je suis un perroquet qui a le hoquet. Hic ! hic !

Tu mémorises la mélodie des mots. Quand les membres de la famille se pointent dans la cuisine, tu les accueilles en proclamant haut et fort :

– J'suis un perrroquet qu'a le hoquet. Hic ! hic !

Ta tirade connaît un franc succès et met un sourire sur tous ces visages endormis (dont le mien). « Mission accomplie », se dit Pépé, fier de son coup. (Il faut admettre que vous formez une belle équipe, tous les deux.)

En attendant que le grille-pain rôtisse mon pain, je reluque une bouteille qui traîne sur le comptoir.

Sauf erreur, il s'agit d'une des potions de l'oncle Albert. Mais qu'est-ce qu'elle fabrique là ?

Je l'examine de près. Sur l'étiquette figure le dessin d'un livre. Je me demande quels sont les effets de cet élixir.

Je suis sur le bord d'y tremper mes lèvres lorsque maman me prend en flagrant délit.

– NON, Florent ! C'est INTERDIT et tu le sais très bien.

Ce à quoi tu réponds :

– J'suis un perrroquet qu'a le hoquet. Hic ! hic !

Chaque fois que tu lances ta réplique, ton vieux camarade rigole dans sa barbe.

Maman m'arrache le flacon des mains et le dépose en sûreté sur le dessus du frigo. Elle prévoit le ranger dans un endroit secret après le

déjeuner, mais un message apparaît à l'écran de son téléphone, ce qui lui fait oublier la potion de son frère, le savant Albert Soucy.

Le moment de la journée que tu préfères, c'est le matin. C'est drôle, tout le monde est sur le gros nerf. Flavie craint d'être en retard. Florent (c'est-à-dire moi) est dans la lune. Clara ne veut parler à personne. Arthur cherche le trouble. Mélie essaie de faire six choses en même temps. Hugo tente de ne pas perdre patience. Garou surveille le plancher en espérant y dénicher des miettes de nourriture. Mozart se prélassé sur le piano.

Tu aimes bien quand Florent ou Flavie te sort de ta cage pour que tu puisses voler, mais la présence du félin te rend un brin nerveux. (Et avec raison, si je puis me permettre de donner mon avis.)

Une fois tout ce beau monde parti, c'est le calme après la tempête. Même Pépé quitte la maison-née. Il n'y a que Mozart qui continue sa sieste, Garou qui est resté sur sa faim et toi, qui lâches ta

réplique à quelques reprises, juste pour le plaisir d'entendre résonner ta voix :

– J'suis un perrroquet qu'a le hoquet. Hic ! hic !

En général, les matinées sont tranquilles. Pas aujourd'hui ! Une mouche a décidé d'enquiquiner Mozart. Elle tourne autour du matou jusqu'à ce que celui-ci se lance à sa poursuite, faisant résonner le piano. Do-ré-sol-la-mi-fa-si !

Par instinct de survie, la mouche s'élève au plafond. Déchaîné, le chat bondit sur le comptoir, puis sur le frigo. En essayant de la boxer avec ses pattes antérieures, il renverse la potion de l'oncle Albert qui – clash ! – se fracasse contre le comptoir. Garou accourt, la gueule grande ouverte, dans l'espoir d'avaler quelques gouttes de cette potion magique. (Il se souvient très bien du jour où il s'est métamorphosé en une grosse bête féroce.) Hélas, la flaque s'étend, sans se déverser sur le plancher. (Pauvre Garou !)

L'instant d'après, l'insecte insolent vole tout près de ta cage. C'est alors qu'à ta grande surprise, la tête de Mozart surgit devant les barreaux. Le chat s'agrippe à ta cabane, qui se met à tanguer dangereusement.

Le crochet vissé au plafond finit par céder, ce qui fait tomber ta cage. Boum! Le choc est si brutal que la porte s'ouvre d'un coup. Si toi, tu es ébranlé, Mozart est retombé sur ses pattes et file dans le salon, déterminé à éliminer cette insupportable mouche.

Mon cher Prévert, tu peux sortir de ton cachot, si tu le souhaites.

Un premier choix s'offre donc à toi.

**A)** Tu profites de la situation pour te dégourdir les ailes, au **2**. (Tu m'étonnes!)

**B)** Tu restes sagement dans ta cage jusqu'au retour de Pépé ou de tout autre membre de la famille, au **3**. (Je ne te savais pas si prudent.)





Tu pointes le bout de ton bec en dehors de ta cage. Ah! Cette journée s'annonce pleine de promesses.

En volant dans la cuisine, tu remarques le dégât causé par la bouteille renversée. Tu te poses sur le comptoir pour humer l'étrange mixture. Est-ce comestible? Tu n'en es pas convaincu.

As-tu le courage de tremper ton bec dans cette flaque verdâtre?

**A)** Pas sûr. Tu redoutes une intoxication alimentaire. Tu crains de mourir empoisonné. Dans ce cas, regarde la mouche périr aux griffes du redoutable Mozart, au **4**.

**B)** Volontiers! On ne te sert que de l'eau. Cette potion fera changement! Déshydrate-toi, au **5**.





(Je vais être franc avec toi, je ne te trouve pas très aventureux. C'est ton livre, profite-en pour explorer de nouveaux horizons!)

Tu as déjà hâte que la famille revienne. D'ici là, le meilleur moyen de passer le temps, c'est encore de fermer l'œil. Mais Garou, assis pas très loin de ta cage, les yeux fixés sur toi, ne cesse de japper. Il se prend pour un chien de garde. Les imprévus et les gros dégâts, ça le met dans tous ses états.

À force d'aboyer, il attire évidemment l'attention de Mozart, qui a fini par trucider la mouche. (Elle n'avait aucune chance contre un tel prédateur.)

Mozart retrousse ses moustaches en voyant la porte grande ouverte de ta cage. Il glisse une patte

à l'intérieur. Tu recules. En se contorsionnant un peu, il réussira peut-être à entrer. En d'autres mots, il va te bouffer tout cru! (Fais tes prières, Prévert!)

Heureusement que Garou est là pour te défendre. Il fonce la tête la première sur le chat, puis il s'installe devant la porte pour être sûr que personne ne pénètre chez toi. « On ne mange pas les membres de la famille, bon sang! » dirait-il s'il pouvait parler.

Mozart décide alors de goûter à l'étrange liquide sur le comptoir.

Et tu sais quoi? Eh bien, c'est TOI qui devrais la boire, cette potion magique! Ce n'est pas l'aventure de Mozart. C'est la tienne!

Tu vas donc me faire le plaisir de sortir de ta cage. Emprunte le chemin de la liberté, au **2**.